

Chartres, Bibliothèque municipale, ms. 29 (70) – brûlé (fragments)

FLAVIUS JOSEPHUS, *Antiquitates Judaicae* et *De bello Judaico* (trad. RUFINUS). – PS. CAESARIUS ARELATENSIS, *Tractatus de die Paschae* (f. 245v).

X^e siècle (probablement 2^e moitié) ; France (Chartres, Saint-Père-en-Vallée ?)

Provenance : abbaye Saint-Père-en-Vallée de Chartres (*ex-libris* et anathème contemporains)

- **Etat matériel en 1890 :**

Parchemin ; 245 f. à 2 col. de 40-42 lignes ; 340 x 273 mm

Décor : iconographie (figures bibliques et historiques ; portrait de scribe (?) « Rotbertus »), ornement (initiales, épée, animaux, figures)

Reliure délabrée

Etat de conservation

A l'origine, le manuscrit comptait 245 folios. A la suite des dégâts causés par le feu et l'eau, seuls 211 fragments ont été retrouvés (f. 17-227). Les états de conservation sont variables : certains feuillets sont presque intacts (notamment ceux qui se trouvaient au milieu de l'ouvrage), tandis que les premiers (1 à 16) et les derniers folios (228 à 245) n'ont pas été retrouvés. Plus les feuillets étaient proches du début ou de la fin du manuscrit, plus ils sont abîmés ; outre les morceaux manquants, le texte est souvent rendu illisible à ces endroits.

Les feuillets les mieux conservés permettent de constater qu'ils n'ont pas beaucoup rétréci, ce qui permet d'estimer leur justification approximative, avec une hauteur qui varie entre 240 et 255 mm selon les folios.

Les feuillets ont été relaxés en 2010 au Centre technique de la Bibliothèque nationale de France à Bussy-Saint-Georges.

Après comparaison avec le texte édité sur le site [Latin Josephus](#), nous avons choisi de suivre la reconstitution proposée par Laura Pani (2020) pour remettre en ordre les fragments, à la Bibliothèque municipale de Chartres et virtuellement dans la BVMM.

Contenu

f. 1-157r : FLAVIUS JOSEPHUS, *Antiquitates Judaicae* (trad. RUFINUS). – Titre ancien selon OMONT *et alii*, 1890 : « Libri Josephi, historiographi, totius operis antiquitatis Judaice. » ; incipit : « In principio creavit Deus... » (*Antiquitates Judaicae*, I,1). Prologue absent.

- 1r-16v : FRAGMENTS DETRUIES
- 17r-20r : *Antiquitates Judaicae*, II (conservé à partir du chapitre 74) ;
- 20v-29v : *Antiquitates Judaicae*, III ;
- 29v-37v : *Antiquitates Judaicae*, IV ;
- 37v-48r : *Antiquitates Judaicae*, V ;

- 48r-60r : *Antiquitates Judaicae*, VI ;
- 60r-71r : *Antiquitates Judaicae*, VII ;
- 71r-84v : *Antiquitates Judaicae*, VIII ;
- 85r-91v : *Antiquitates Judaicae*, IX ;
- 91v-99v : *Antiquitates Judaicae*, X ;
- 99v-108v : *Antiquitates Judaicae*, XI ;
- 108v-118v : *Antiquitates Judaicae*, XII ;
- ABSENCE DES LIVRES XIII-XVI
- 119r-123r : *Antiquitates Judaicae*, XVII (large lacune du texte reporté au livre XIX) – numéroté XIII ;
- 123r-135r : *Antiquitates Judaicae*, XVIII – numéroté XIV ;
- 135r-150v : *Antiquitates Judaicae*, XIX (report de l'extrait du livre XVII) – numéroté XV ;
- 150v-157r : *Antiquitates Judaicae*, XX – numéroté XVI.

Editions latines :

- Pour les livres I à V : JOSEPHUS, *The Latin Josephus*, I : *Introduction and Text, The Antiquities Books I-V*, F. BLATT (éd.), Copenhague, 1958.

- Pour les livres I à XX : JOSEPHUS, *Antiquities*, R.M. POLLARD, J. TIMMERMANN, J. DI GREGORIO, M. LAPRADE et J.-F. AUBE-PRONCE (éd.), 2013-2019 [en ligne : sites.google.com/site/latinjosephus].

f. 157r-244v : FLAVIUS JOSEPHUS, *De bello Judaico* (trad. RUFINUS). ; incipit : « Quoniam bellum quod cum populo romano gessere Iudei ... » (Prologue, I, I).

- 157r-178v : *Bellum Judaicum*, I (avec prologue) – numéroté XVII ;
- 178v-195v : *Bellum Judaicum*, II – pas de numérotation conservée, mais logiquement XVIII ;
- 195v-205v : *Bellum Judaicum*, III – pas de numérotation conservée, mais logiquement XIX ;
- 205v-217r ou 217v : *Bellum Judaicum*, IV – pas de numérotation conservée, mais logiquement XX ;
- 217v - 227v ? : *Bellum Judaicum*, V – pas de numérotation conservée, mais logiquement XXI ;
- 227v - ... : *Bellum Judaicum*, VI jusqu'au chapitre I,2 – pas de numérotation conservée, mais logiquement XXII ;
- FRAGMENTS DETRUIITS (dont le livre VII).

Editions latines :

- Pour le livre I : JOSEPHUS, *Josephus Latinus. De Bello Iudaico Buch 1*, B. BERND (éd.), Stuttgart, , 2019 (Palingenesia, 119).

- Pour les livres I à VII : JOSEPHUS, *Bellum Judaicum*, E. CARDWELL et R.M. POLLARD (éd.), 2017 [en ligne : sites.google.com/site/latinjosephus].

f. 245v : PS. CAESARIUS ARELATENSIS, *Tractatus de die Paschae* (non conservé)

Incipit : « Tractatus domni Jeronimi presbiteri de die Paschae. Hodie, fratres, nova lux processit in mundo... ». Explicit : « ... originali peccato obstricti ... » (inachevé).

Compilation réalisée à partir du *Sermo extrauagans* 8 (Eusebius Gallicanus) et du *Sermo* 160 (Ps. Augustinus). Voir B. LAMBERT, *Bibliotheca hieronymiana manuscripta*, t. IIIB, Steenbrugge, 1970, p. 577.

Le manuscrit chartrain est un des deux témoins de ce texte, l'autre étant Würzburg, UB, [M. p. th. f. 28](#) (VIII^e siècle, probablement Bavière du sud, centre sous influence anglo-saxonne ?), f. 15v – 17v ; la fin du texte dans le ms. 29 y correspond à f. 16r, ligne 9. Voir le catalogue H. THURN, *Die Pergamenthandschriften der ehemaligen Dombibliothek*, vol. 3-1, Wiesbaden, 1984, p. 19-21 et E. A. LOWE, *Codices Latini Antiquiores* (= *Earlier Latin Manuscripts*), IX, Oxford, 1959, n° 1408 [accessible en ligne : <https://elmss.nuigalway.ie/catalogue/1916>]¹.

Organisation codicologique

Laura Pani (2020) distingue 7 copistes : main A, main principale : f. 17r – 118v ; 158v (nouveau cahier au folio 160r) - 227v (au moins). Dans les parties non réalisées par la main A, main B principale : f. 119 – 126 ; mains B, C, D : f. 127 – 134 ; main C principale : f. 135 – 158v. Mains D, E, F et G plus ponctuelles. Voir le tableau récapitulatif réalisé par Pani (2020, p. 235-266) qui rapproche ces écritures de celles de Fleury à l'époque d'Abbon (Pani, 2020, p. 224).

Organisation le plus souvent en quaternions. Signatures conservées : XVII (f. 134v), XVIII (f. 142v), XVIIIII (f. 150v), XX (f. 159v ; f. vide), XXI (f. 167v), XXII (f. 175v), XXIII (f. 183v), XXIIIII (f. 191v), XXV (f. 199v), XXVI (f. 207v), XXVII (f. 215v).

Réglure à la pointe sèche.

Couture de fentes du parchemin, f. 121 et 124. Parfois, le copiste a écrit autour des trous dans le parchemin (par ex. f. 147 ou 149).

Décoration

Décor à la plume et à l'encre, vraisemblablement par les copistes eux-mêmes. Une grande partie des figures ayant disparu, nous nous appuyerons sur le relevé d'Yves Delaporte (1929) pour signaler les décors non conservés.

Les personnages :

Les personnages indépendants ou les figures en marge : 8 figures signalées par Yves Delaporte (p. 12). Sauf mention contraire, toutes ces figures sont perdues : « Johannes et Paulus » (f. 9v) ; femme : Cypris ? (f. 162v) ; autre femme : Cléopâtre ? (f. 168v) ; personnage tenant un épervier (f. 172v, figure conservée) ; épée avec inscription sur la lame (f. 173r, conservée) ; vieillard (f. 205v) ; « Ananus, Hiesus » (f. 211v) ; Titus ? (f. 217v).

F. 244v : portrait du copiste (voir *infra*) ? Homme laïc (non tonsuré) assis devant un pupitre, un livre ouvert devant lui et une plume à la main. Nom *Rotbertus* sur les pages du livre. Aujourd'hui détruit, ce portrait a été plusieurs fois reproduit avant 1944.

¹ Contrairement à ce que signale [Mirabile](#), il s'agit d'un sermon différent dans Paris, BNF, latin 3783, vol. 2, ff. 196v-197v.

Les personnages tenant une initiale : personnages en buste relevés par Yves Delaporte (p. 11) : f. 79v, 84v, 85r (figure conservée), 87r, 91v, 92v, 94v, 98v (Daniel ?), 102v, 112v (figure conservée). Personnages en pied cités : f. 99v (figure conservée), 116v (figure conservée) et 178v.

Traces de couleur rouge (vermillon ?) et jaune : f. 85r et 99v.

Nom au-dessus de certaines figures : f. 116v, « Timotheus » (chef de l'armée des Ammonites) et f. 178v, « Archelaus ». Correspondance entre les personnages représentés et le fil de la narration.

Les initiales figurées :

Les mains : mains gauches qui pincent le bas des lettres entre le pouce et le majeur (f. 109r, 114r, 115v et 117v pour ce qui a été conservé). F. 116r, main gauche, paume ouverte, qui supporte une lettre, de manière comparable à ce que l'on retrouve pour les signes de dépassement. F. 94r, une initiale T formée par une main et un bras tenant un bâton.

Les initiales zoomorphes : quadrupèdes (38r, 66r, 88r, 89r, 94r) et oiseaux (71r, 115v, 151r, 153v). Similitudes du f. 38r avec certaines initiales du manuscrit Alençon, BM, 12 ([21v](#)), venant de Saint-Evroult d'Ouches.

Les initiales ornées :

Les initiales végétales : motifs les plus fréquents. Initiales relativement simples avec des palmettes tracées à l'encre (54r, 70r, 78r, 92v). Initiales avec des palmettes en réserve qui se combinent parfois avec des entrelacs dans les montants (60r, 62r, 64r, 87r, 92r, 94r, 135r, 157r). Certaines initiales avec entrelacs et prolongements formés de grappes de raisins (71r, 85r, 93r). Autres initiales végétales particulières : 90r avec couleurs, 120r, et 157r.

Les lettres pleines avec pointillés en réserve : f. 115r, 115v, 116v, 118r, 118v.

Les damiers : f. 151r, 152r, 153r, 154v, 155r. Motif assez proche du précédent. F. 151, le copiste semble hésiter entre le motif des pointillés en réserve et celui du damier. Les initiales suivantes penchent plus nettement du côté du damier. Ornaments vraisemblablement faits par la main C alors que la main A a fait les lettres pleines à pointillés en réserve que la main C aurait essayées de copier.

Les initiales géométriques : initiales avec des motifs géométriques : f. 45v, 108v, 117r, 119r. Marge inférieure du folio 109r, croquis à la pointe sèche de l'initiale du folio 108v, visible à la lampe de Wood. Facture différente de l'initiale du folio 119r : les traits sont plus fins, mais plus maladroits par endroits ; les pleins sont plus saturés. Cette initiale a probablement été réalisée par la main B, d'autant que, par déduction, on sait qu'il s'agit d'un nouveau cahier.

Les initiales ornées très simples : f. 97v, 114r, 117v, 143r, 146r, 147v, 148v, 149r, 149v, 153r, 154r, 159r, 181r, 192r. Variations explicables du fait du nombre de mains.

Une initiale filigranée : f. 154r, une initiale à l'encre agrémentée de filigranes. Probable ajout du 1^{er} quart du XII^e siècle.

Les signes de dépassement :

Le plus souvent en bas des colonnes de droite, mais parfois sur les colonnes de gauche (par ex. 181r ou 188v), pour éviter d'interrompre les unités textuelles.

Les rinceaux : motif le plus fréquent, f. 50v, 65v, 89v, 95v, 116v, 161r, 164r, 171v, 173r, 177v, 180v, 181r, 181v, 184r, 188v, 197r, 197v, 199v, 200r, 206v, 210r, 224v.

Les quadrupèdes : f. 66v, 87v, 148r. Toujours associés à un autre élément (feuille d'acanthé, bâton, entrelacs).

Les mains : essentiellement des mains gauches ouvertes pointant (92v, 102v, 109r, 110v, 113v), à rapprocher de l'initiale posée sur une main (f. 116r). Une main droite (f. 66v), beaucoup plus petite et de dos ; f. 67r, une autre main droite ? Deux mains fermées sur les tiges de feuilles d'acanthé (f. 82v, main gauche et 86v, main droite).

Les signes simples : f. 143r, 145v, 157r et 158r.

L'absence de signes de dépassement : dans de très rares cas, dépassement non signalé par un élément décoratif (f. 123v, 139v, 153r).

Provenance

Au dernier folio : *ex-libris* et anathème (connus par OMONT *et alii*, 1890) : « Hic est liber Sancti Petri apostoli Carnotensis cenobii, nomine Iosephus. Si quis eum furaverit, anathema sit. Amen. ».

F. 197r, annotation ou commentaire sur un passage du *Bellum* (digression sur le fonctionnement de l'armée romaine, *Bellum*, III, V, 8) : « Ista pro parte faciunt notabiliter ad defensionem [...] / per orbem fiunt in multis locis. Hodie per agi [...] / orum uidelicet. Anno domini M° CCC° LXVII° ». La formulation « uidelicet anno Domini M°CCC°LXVII° » se retrouve dans la préface du catalogue du XIV^e siècle de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Père (reproduction dans OMONT *et alii*, p. XXVII). L'écriture de cette annotation comporte des points communs avec celle du bénédictin en charge de la bibliothèque (voir la planche en annexes).

Manuscrit identifié dans les inventaires suivants :

- Liste des livres à Saint-Père de Chartres, XI^e s., *Numerus librorum Sancti Petri Carnotensis coenobii* (éd. OMONT *et alii*, 1890 et MERLET, 1854, d'après Chartres, BM, ms. 78, f. 96-97, détruit en 1944) : « Iosephus ».
- Catalogue de 1367, dans Chartres, BM, ms. 1036, f. 13-17v (feuillet détruits en 1944), éd. OMONT *et alii*, 1890 et DRESCHER, 2022, vol. 2, p. 450 : <n° 149> : « Iosephus ».
- Charles le Tonnelier, *Catalogus catalogorum*, vers 1675 (Paris, Bibl. de l'Arsenal 4630, f. 16-21) : « Historia Iosephi de Antiquitatibus Judaicis in fol. ».
- Bernard de Montfaucon, *Catalogum librorum manuscriptorum monasterii Sancti Petri in Valle Carnotensi*, Paris, BNF, lat. 13070, f. 195-199v : <n° 37> : « Iosephus de antiquitatibus Judaicis ».
- Catalogue de Bernard Aubert, 1688, Paris, BNF, lat. 13074, f. 199–206 : (éd. DRESCHER, 2022) : « Iosephi Historia de antiquitatibus Judaicis. In fine codicis tractatus est D. Hieronimi doctoris ecclesiae de S Pascha. 1 vol in fol. notatum E 3 ».
- Bernard de Montfaucon, *Bibliotheca Bibliothecarum Manuscriptorum nova*, Paris 1739, II, p. 1243-1247 : <N°71> : « Iosephi historia de antiquitatibus Judaicis in vol. in-fol. notato P. in cuius fine est parvulus tractatus de sancto Pascha, saeculo X ».
- Catalogue de 1733 (Chartres, BM, ms. 1148) : « Iosephi Historia de antiquitatibus Judaicis. In fine codicis tractatus est D. Hieronimi doctoris ecclesiae de S Pascha. 1 vol in fol. notatum E 3 ».

Commentaire

Franz Blatt attribue le sigle *Ct* au manuscrit 29 et le place parmi les manuscrits du nord (groupe Y), et dans le sous-groupe λ (manuscrits incomplets). Il s'appuie principalement sur l'absence du prologue des *Antiquités*, ainsi que sur des lacunes plus ou moins importantes (IV, 296 ; VI, 30 ; IX, 50-110) et sur une leçon propre à ce groupe (XIX, 92).

A partir des fragments retrouvés, nous pouvons apporter des précisions supplémentaires sur le texte du manuscrit et sur son organisation.

Signalons d'abord l'omission des livres XIII à XVI des *Antiquités* par rapport à l'édition de référence. La numérotation des livres ne prend pas en compte cette absence : le livre XVII est ainsi répertorié sous le numéro XIII, etc. Viennent ensuite les livres de la *Guerre* (le livre VII n'a pas été conservé mais devait probablement être inclus) : la numérotation des livres du *Bellum* prend la suite de celle des *Antiquitates*. Le premier livre de la *Guerre* est alors identifié comme le livre XVII. La numérotation tient donc compte de l'organisation des livres du manuscrit.

Il est relativement fréquent pour les manuscrits produits au nord des Alpes que les livres XII à XX des *Antiquités Judaïques* soient remplacés par ceux de la *Guerre des Juifs* ou que la narration soit interrompue après le livre XII et reprenne au livre XVII, comme dans ce manuscrit (Blatt, 1958, p. 42). Blatt explique ces omissions par la superposition chronologique des derniers livres des *Antiquités* et des premiers livres de la *Guerre*. Le choix serait ainsi fait de ne prendre que les livres du *Bellum* parce que la narration se poursuit au-delà de l'année 65 (fin du livre XX des *Antiquités*), en allant jusqu'à la chute de Jérusalem (70) et la prise de Massada (73 ou 74). Malgré la superposition chronologique, les livres XVII à XX ont été conservés dans le manuscrit 29 : peut-être parce qu'ils relataient les événements du début du I^{er} siècle, en évoquant au livre XVIII quelques éléments des vies de Jésus et de Jean Baptiste. Cela est d'autant plus plausible que le manuscrit 29, comme d'autres, mettent en avant certains passages qui servent la foi chrétienne ou le témoignage de Josèphe. Nous trouvons ainsi, à plusieurs reprises, des titres placés dans le corps du texte ou dans les marges. Ils sont écrits en capitales rustiques dans la même encre que le corps du texte. En voici la liste exhaustive dressée à partir des fragments conservés :

- F. 125r, « De Iesu dicit » dans le corps de texte, et quelques indications en marge (« De IE... XP... ») : début du *Testimonium Flavianum*. Dans ce passage sujet à de nombreux débats, Jésus est présenté comme un homme sage, comme le Christ, et sa divinité est explicitement suggérée. Josèphe évoque également sa mort - dont les Juifs et Pilate sont responsables - et sa résurrection. La fin du paragraphe est consacrée à la mention de l'existence de disciples.
- F. 127r, « De Sancto Ioh[ann]e Bap[ti]sta hic ». Josèphe rattache l'histoire de Jean-Baptiste à celle de la défaite d'Hérode face à Arétas, son beau-père. La déroute de l'armée royale serait une punition divine.
- F. 182v, « De Pilato quando in Iudeam uenit ». Josèphe raconte l'arrivée de Pilate à Jérusalem ainsi que les révoltes qui ont fait suite à certaines de ses actions. On peut aisément imaginer que les Chrétiens portaient une attention particulière aux événements de la vie de celui qui avait joué un rôle majeur dans la crucifixion du Christ.
- F. 193r, « De Iosephi principatu ». L'historien raconte ses propres actions en Galilée en tant que gouverneur.

Un autre fait textuel intéressant réside dans les livres XVII et XIX. Laura Pani (2020) remarque qu'un long passage omis au livre XVII a été replacé au sein du livre XIX. Au folio 121v, nous avons donc les paragraphes 80 à 83, puis 302 à 314 du livre XVII. La rupture se fait au milieu d'une phrase « desidie [\$83]/ publice [\$302] ». Selon Laura Pani (p. 228), « un lecteur ou un correcteur contemporain ou de

peu postérieur » a rendu plus visible cette omission par une note marginale accompagnée d'un signe (« ... quae secuntur ad tale signum post XIII folia »). Le texte des paragraphes 83 à 302 est reporté au livre XIX (f. 136r, « ... tum Gaius illam [XIX, 36]/ ad iter agendum [XVII, 83] ... »), la suite du paragraphe 36 ne se poursuivant qu'au f.143r. Une note marginale – cette fois-ci entre les deux colonnes – et des symboles signalent ce report au f.136r (« require post VII folia que secuntur ad tale signum »). Enfin, au folio 143r, une barre oblique et un soulignement indique la reprise du livre XIX (« ... semet ipsos [XVII, 302]/ speciem non ... [XIX, 36] »). Laura Pani émet l'hypothèse que, puisque le texte déplacé correspond à huit folios dans le manuscrit Chartres 29, un témoin antérieur avait peut-être des cahiers mal agencés à cet emplacement (témoin non retrouvé à ce jour). Nous avons retrouvé ce même déplacement de textes dans le Paris, BnF, latin 5763². Dans ce manuscrit, le texte du livre XVII est lacunaire au folio 118r (XVII, 83 ; 302) ; puis le texte du livre XIX s'interrompt pour réintégrer le texte du livre XVII des folios 143v (XIX, 36 ; XVII, 84) à 156r (XVII, 302 ; XIX, 36). Un système de notes et de symboles semblable signale le désordre textuel. Pourtant contrairement au manuscrit 29, un petit passage du paragraphe XVII 83 manque et le texte reprend au paragraphe 84 au folio 143r. Il faudrait vérifier si d'autres manuscrits présentent cette même particularité textuelle.

Omont évoque un décor formé par des « dessins grossiers à la plume » (1890, p. 15), tandis que Yves Delaporte le décrit comme « un art très primitif », composé entre autres d'« initiales, la plupart assez barbares » (1929, p. 11). Pourtant, le décor de ce manuscrit, quoique simple, s'avère d'une grande variété. Ulrike Liebl considère qu'il s'agit d'un des premiers manuscrits comportant des illustrations, et qui plus est en lien avec la narration (Liebl, 1997, p. 41 et p. 63).

La présence des initiales participe à rendre la transition d'une unité textuelle à une autre relativement claire. Ainsi, à l'échelle des livres, on a pris le soin d'indiquer, dans l'ordre, un explicit, parfois un premier incipit, une table des chapitres, un nouvel incipit, mais aussi de faire débiter le livre par une initiale. A une plus petite échelle, les paragraphes sont introduits par des initiales dont nous avons déjà souligné la grande variété. Pour renforcer la clarté et simplifier l'usage de l'ouvrage, les paragraphes sont très souvent numérotés – l'indication se faisant alors en chiffre romain, en début de section.

Laura Pani fait remarquer qu'un autre manuscrit proche géographiquement et chronologiquement (Berne, Burgerbibliothek, Cod. 183) contient le texte de la *Guerre*. Ce manuscrit est daté de la fin du X^e ou du début du XI^e siècle et probablement originaire de Fleury, comme l'indique le colophon au folio 161v (« Explicit Historiarum Iosippi libri numero VII. Rotbertus laicus quamvis indignus hunc codicem scripsit in onorem [sic] Sancti Benedicti iussu reverentissimi patris Abbonis », Pani, 2020, p. 220). Un des points de rapprochement de ces deux manuscrits consiste en la mention, pour Berne 183, et la représentation, pour Chartres 29, d'un scribe laïc nommé « Rotbertus ». Il est difficile de savoir s'il s'agit du même personnage. Laura Pani constate la proximité entre les capitales rustiques de certains passages du manuscrit Berne 183 (colophon, marginalia...) et celles sur le livre du copiste représenté au folio 244v. Pourtant, les autres indices codicologiques - à savoir œuvres copiées, division du texte, longueur des lignes, marginalia différents - ne permettent pas de certifier que l'un des manuscrits est le modèle de l'autre. Qui plus est, la main du Rotbertus du manuscrit Berne 183 ne se retrouve pas dans le manuscrit Chartres 29. Toutefois, Laura Pani n'exclut pas que le copiste Rotbertus de Fleury ait pu faire un passage à l'abbaye de Chartres, superviser la copie du manuscrit 29

² Ce manuscrit contient une copie de *La Guerre des Gaules* de César (f. 1-112), et *les Antiquités*, livres XVII à XX (f. 113-180). On trouve au folio 49r un *ex-libris* de Saint-Benoît de Fleury et au folio 180r, à la fin des *Antiquités*, un document daté de 1146 qui mentionne Macaire, abbé de Fleury de 1144-1161. Le texte de César a probablement été copié au IX^e siècle, tandis que François Avril date la partie de Josèphe du XI^e siècle.

et mettre sa signature à la fin du manuscrit. Il pourrait également s'agir du Rotbertus mentionné dans le catalogue du XI^e siècle (« Quaterniones de sancto Petro, quos Rotbertus fecit transscribere », Drescher, 2022, I, p. 212, n. 991 et II, p. 406, n° 97). Pour Laura Pani, ces manuscrits sont des témoins du succès de la tradition latine de Josèphe dans cette aire géographique à la fin du X^e siècle (p. 229-232)³. On peut y ajouter un troisième manuscrit, produit à Saint-Mesmin de Micy près d'Orléans au X^e siècle, comme en témoigne le colophon (Berne, Burgerbibliothek, Cod. 50 : *Antiquités* I à XII et *Guerre* I à VII). Franz Blatt le range dans la même famille que le manuscrit de Chartres et relève une leçon commune dans le livre VI (1958, p. 47). Ajoutons que les deux manuscrits partagent le même titre ancien qui pour le ms. 29 de Chartres est connu par OMONT *et alii*, 1890 : « Libri Josephi, historiographi, totius operis antiquitatis Judaice. ». Autre fait remarquable, le manuscrit Berne 50 a un dessin de cinq personnages nimbés, dont Paul et Jean, au folio 2r, soit au début des *Antiquités*. Cela n'est pas sans rappeler le portrait de ces deux apôtres, mentionné au folio 9v du manuscrit 29 par Yves Delaporte⁴.

Saint-Père de Chartres conservait également une copie de l'Hégésippe, une traduction-adaptation de la *Guerre des Juifs*, le ms. 117 (89) daté par Delaporte du XI^e siècle, qui a été complètement détruit dans l'incendie de 1944.

Bibliographie

M. CHASLES et L.-M.-A. ROSSARD DE MIANVILLE, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de la ville de Chartres*, Chartres, 1840, p. 15.

L. MERLET, « Catalogue des livres de l'abbaye de Saint-Père de Chartres au XI^e siècle », *Bibliothèque de l'École des chartes*, 15, 1854, p. 266.

H. OMONT, A. MOLINIER, C. COUDERC, E. COYECQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, t. XI, Chartres, Paris, 1890, p. 14-15.

M. LANGLOIS, « Scribes de Chartres », *Revue Mabillon*, 1905 (p. 158-176), p. 160, 161-162, 172.

Y. DELAPORTE, *Les manuscrits enluminés de la bibliothèque de Chartres*, Chartres, 1929, p. 11-12, n° XXXI.

F. BLATT, *The Latin Josephus, I, Introduction and text. The Antiquities. Books I-V (Acta Jutlandica, XXX, I. Humanisties series*, 44, Aarhus, Copenhague, 1958, p. 47-48 n° 51, stemma après p. 116.

B. LAMBERT, *Bibliotheca hieronymiana manuscripta*, t. IIIB, Steenbrugge, Abbaye Saint-Pierre, La Haye, 1970, p. 577.

G. N. DEUTSCH, « Portrait de Flavius Josèphe dans un manuscrit du IX^e siècle », *Revue de l'Art*, 53, 1981, p. 53-55.

G. N. DEUTSCH, *Iconographie de l'illustration de Flavius Josèphe au temps de Jean Fouquet*, Leyde, 1986, p. 32-34, 36, 38, 62, 76, 133⁹, 137⁸, 142, 170, 175, 177, 187.

³ Sur la fortune de Flavius Josèphe au Haut Moyen Âge, voir aussi R. POLLARD, « Flavius Josephus: The Most Influential Classical Historian of the Early Middle Ages », E. SCREEN et C. WEST (éd.), *Writing the Early Medieval West*, Cambridge, 2018, p. 15-32 [accessible en ligne : <https://doi.org/10.1017/9781108182386.003>].

⁴ En ce qui concerne les liens entre Chartres, Fleury et Micy, voir Drescher, 2021, I, p.195.

U. LIEBL, *Die illustrierten Flavius-Josephus-Handschriften des Hochmittelalters*, Francfort, 1997, p. 194-195, n° 9, fig. 29-32.

C.J. ROLKER, *Canon Law and the Letters of Ivo of Chartres*, Cambridge, 2010 (PhD thesis Cambridge, 2006), p. 92 n. 24.

L. PANI, « Giuseppe Flavio a pezzi : per una ricostruzione di Chartres, Bibliothèque municipale, 29 (70) », *Scrineum Rivista*, 17, n°1, 2020, p. 211-270 [accessible en ligne : <https://doi.org/10.13128/scrineum-12149>].

V. DRESCHER, *Chartres – eine fragmentierte Bibliothek. Rekonstruktion des mittelalterlichen Buchbestandes des Klosters Saint-Père-en-Vallée*, thèse de doctorat, université de Fribourg et Paris, EPHE, 2022, en particulier vol. 1, p. 207-212.

Reproductions

Numérisation intégrale (IRHT)

Cliché photographique (Chartres, Bibl. mun.) : f. 244v

Clichés Delaporte (BNF) : f. 244v

LANGLOIS, 1905, p. 162 (f. 244v : scribe).

LIEBL, 1997, fig. 29-32 (ff. 85, 116v, 112v, 244v).

Folio	Explicit conservé	Incipit conservé 1	Table des chapitres conservée	Incipit conservé 2	Initiale de l'incipit conservée
20r	N.C.	N.C.	AJ, III	N.C.	N.C.
37v	AJ, IV	AJ, V	/	/	/
38r	/	/	AJ, V	AJ, V	Initiale figurée (animaux)
48r	AJ, V	AJ, VI	AJ, VI	AJ, VI	N.C.
60r	AJ, VI	N.C.	AJ, VII	AJ, VII	Initiale figurée (végétaux)
71r	traces	N.C.	AJ, VIII	AJ, VIII	Initiale figurée (oiseaux, végétaux et grappes de raisins)
84v	AJ, VIII	AJ, IX	AJ, IX	/	/
85r	/	/	AJ, IX	AJ, IX	Initiale ornée (végétaux, grappes de raisins), tenue par un personnage
91v	AJ, IX	AJ, X	AJ, X	/	/
92r	/	/	AJ, X	AJ, X	Initiale figurée (végétaux)
99v	AJ, X	AJ, XI	AJ, XI	AJ, XI	Initiale vraisemblablement tenue par un personnage
108v	AJ, XI	AJ, XII	AJ, XII	AJ, XII	Initiale géométrique
118v	AJ, XII	/	AJ, XVII - noté XIII	AJ, XVII - noté XIII (grand espace laissé dans la 2 ^e colonne)	/
119r	/	/	/	/	Initiale géométrique
123r – 123v	AJ, XVII - noté XIII	AJ, XVIII - noté XIV	AJ, XVIII - noté XIV	AJ, XVIII - noté XIV	Initiale simple de couleur
135r	AJ, XVIII - noté XIV	AJ, XIX – noté XV	AJ, XIX – noté XV	AJ, XIX – noté XV	Initiale figurée (végétaux)
150v	AJ, XIX – noté XV	AJ, XX – noté XVI	AJ, XX – noté XVI	AJ, XX – noté XVI (espace laissé dans la 2 ^e colonne)	/
151r	/	/	/	/	Initiale figurée (animaux et végétaux)
157r	AJ, XX – noté XVI	BJ, I – noté XVII	/	/	Initiale figurée (végétaux)
178v	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.
195v	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.
205r-205v	traces	traces	N.C.	N.C.	N.C.
217v	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.
227v	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.	N.C.

N.C. = non conservé

/ = non concerné (parce que l'élément n'est pas présent et qu'il n'y a pas de lacune apparente ; ou bien parce que cet élément est sur la page qui précède ou qui suit).

Annexe 1: Organisation des transitions des livres

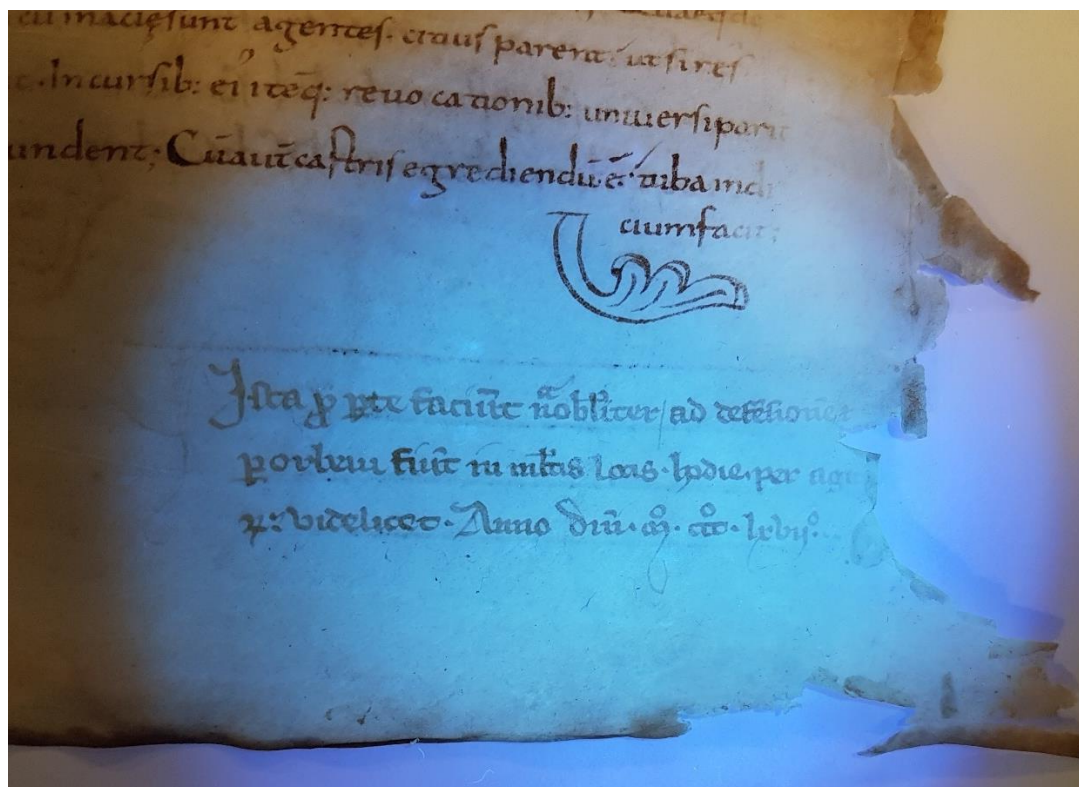


Figure 1 : Inscription datée de 1367, éclairée à la lampe de Wood (f. 197r)

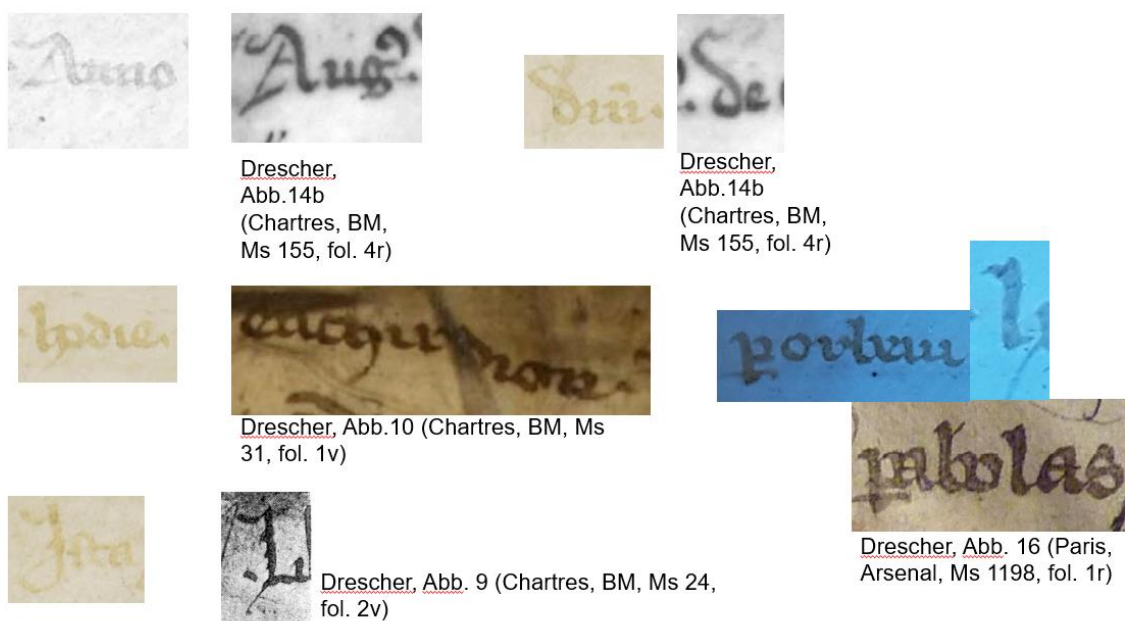


Figure 2 : Planche comparative de l'écriture du catalogueur de 1367